

L'orchestration de la *Sarabande et Danse* (1922) : le Tombeau de Debussy

Malgré la cabale journalistique de 1907 autour des *Histoires naturelles*, et l'empressement de certains musicographes partisans à tenter de dresser Ravel contre Debussy, à ériger le cadet en un naïf épigone ou, à l'opposé, tel un dangereux rebelle s'opposant à son aîné, les deux grands représentants de l'école française avaient pu échanger leur admiration respective dès 1901¹. Ravel ne cessa de clamer son profond amour de *L'Après-midi d'un Faune*, qui aurait dû accompagner son propre cortège funèbre. Debussy, celui a « l'humeur difficile » ou à « l'engueulade amicale » selon Ricardo Viñes, s'il put quelquefois grogner vertement contre l'Apache Ravel, une nouvelle fois en 1913, avec les doubles de *Soupir* et *Placet futile*, encourageait son jeune confrère avec conviction. De la découverte et à la pratique du répertoire pianistique², du choc reçu par la révélation de *Pelléas*, des commandes de travaux de réduction des œuvres orchestrales - *Nocturnes* et *Prélude à l'après-midi d'un Faune*-, et de la dédicace en exergue de la *Sonate pour Violon et Violoncelle*³, Ravel savait ce qu'il devait à Debussy et l'affichait sans restriction⁴.

Le contexte de l'orchestration de la *Sarabande* et de la *Danse* de 1922 échapperait presque à l'historiographie. Autant, si nous connaissons le donneur d'ordre du grand travail de mise en couleur de la même année, en ce qui concerne les *Tableaux d'une exposition*, nous ne savons toujours pas à cette date qui lança l'idée posthume d'un autre Debussy à l'orchestre. Venue de Paul Paray le futur chef créateur ? Fort heureusement, avec le manuscrit orchestral conservé, figure une liasse de correspondance entre Jean Jobert et Maurice Ravel - uniquement en ce sens-, l'éditeur parisien ayant eu la lumineuse idée de conserver les onze lettres et carte échangées, de 1922 à 1928, au sujet de cette œuvre⁵. La toute jeune maison « Jean Jobert Fromont », « 44 rue du Colisée Paris Paris 8^e », qui publiait aussi les compositions de Paul Paray, avait été créée en 1921, et son directeur avait acquis en 1922 le fonds Fromont et son catalogue d'œuvres de Debussy⁶.

Le premier courrier échangé permet d'émettre l'hypothèse d'une commande reçue par Ravel, qui était alors immergée dans l'orchestration des *Tableaux d'une exposition*. Le 8 juin, il répond à

¹ « C'est Maurice Ravel qui, - si ma mémoire de ce temps lointain est fidèle - révéla un bel après-midi, à la « classe Fauré », la Suite *Pour le piano* de Debussy : *Prélude, Sarabande, Toccata* [œuvre publiée en 1901]. Paul Dambly, in *Le Petit Journal*, 21 mars 1923, page 4.

² Ravel a publié en 1923, chez Jobert (référence J.J. 209), sa propre édition de la *Tarentelle styrienne*. BnF VMH-23834.

³ Créée le 6 avril 1922.

⁴ Concernant la relation entre Ravel et Debussy, Cf. : *Ravel et Debussy* par François Lesure, Cahiers Ravel n°5, 1990-1992, pages 27 à 32. Ou l'article *L'« Affaire » Debussy-Ravel*, du même auteur, in *Festschrift Friedrich Blume zum 70. Geburtstag*. Bärenreiter, Pages 231-234, Kassel, 1963.

⁵ Frederik R. Koch Collection. GEN MSS 601, Box 52, Folder 1103, Yale University CT. Cette correspondance a été publiée en France par A. Orenstein, *Maurice Ravel Lettres, écrits et Entretiens*, Harmoniques, Flammarion, 1989, Paris, et M. Cornejo, *Maurice Ravel l'Intégrale*, Le Passeur Éditeur, 2018, Paris.

⁶ Le plus ancien catalogue des Éditions Jobert conservé à la Bibliothèque nationale de France date de 1926. VM CAT-205 (1-22).

Jobert⁷ sur un ton formel, sans que nous connaissions la missive initiale : « *Monsieur, Permettez-moi de différer de quelques jours ma réponse. Quelque soit le plaisir que j'aurais à orchestrer ces deux pièces, et singulièrement la Sarabande, je désire auparavant y être autorisé par Madame Claude Debussy. (...)* ». Le 26 du même mois, Ravel retourne vers l'éditeur, le conviant à une rencontre, s'enquérant de savoir si dernier possède le téléphone, et lui annonce une bonne nouvelle : « *Ayant l'autorisation de Madame Debussy (...)* ». Le 15 octobre - libéré de l'orchestration de Moussorgsky, qui sera créée 4 jours plus tard à l'Opéra de Paris-, il précise, optimiste : « *Cher Monsieur, J'espère pouvoir vous donner l'orchestration de la Sarabande et de la Danse avant la fin de ce mois. – vers le 25 – (...)*. Le calendrier escompté ne tint pas car sur les deux manuscrits séparés, rédigés à l'encre, figure après chaque dernière mesure, suivant la signature du compositeur, les dates de complétion, à savoir : « *Novembre 1922* » pour la *Sarabande* et « *Décembre 1922* » pour la *Danse*.

A un mois environ de la date de la création, le 18 mars 1923, à la Salle Gaveau à Paris, par l'Orchestre Lamoureux sous la direction de Paul Paray, Ravel écrit le 8 février à Jobert :

« *Cher Monsieur,*

Vous recevrez les épreuves corrigées recommandées, par le même courrier. Elles m'ont donné beaucoup de mal. Ce n'est pas que le graveur n'y ait mis assez de soin. Au contraire - : ce qui m'a fait perdre le plus de temps, ce sont les indications à 2, solo, unis, , div., et répétées inutilement à chaque tournant de page. Cela n'aide en rien le lecteur qui peut supposer que le solo ou le à 2 commence à cette page, et cela ne peut que compliquer le tirage des parties.

Une double erreur – de ma part, d'abord, du graveur ensuite, exigera une nouvelle gravure au moins partielle de la page 23. (bassons oubliés, cors et bassons mis à la place des trompettes et cors).

Au n° [un chiffre 42 barré – avec un ajout :], je ne me souviens plus, une heureuse erreur de gravure [ajout :] – à la harpe- (sol# au lieu de sol bécarré) a attiré mon attention sur un mauvais changement d'armature. Cette armature est à reporter plus loin ; ainsi que je l'ai indiqué.

A l'avant-dernière page (N° 42), j'ai rétabli l'indication de Debussy noire = noire et ajouté poco alargando, ce qui était certainement dans l'intention de l'auteur.

Je crois que le mouvement du début [de la Danse] : noire pointée = 144, que j'ai fixé au métronome, sera enfin le bon.

Veuillez croire, cher Monsieur, à mon plus dévoué sentiment

Maurice Ravel »

Concernant l'indication métronomique de la preste danse styrienne, et nous savons maintenant par notre parcours sur le corpus ravélien, que si Ravel chiffrait une vitesse d'exécution, fait peu commun chez lui - bon nombre de ces mentions, absentes des manuscrits ayant été ajoutées par son éditeur Durand –, c'est que le compositeur anticipait une possible erreur d'interprétation. Sur cette occurrence de la *Danse*, il avait initialement noté : noire pointée = 120, qui respecte donc le référentiel *Allegretto* de Debussy, et a donc demandé une modification – inscrite à l'encre correctrice rouge selon sa proposition épistolaire sur son manuscrit.

⁷ Michel Delahaye in « Cahiers Ravel » n° 12 de 2009, page 81, évoque un courrier initial de l'éditeur en date du 7 juin.

Deux semaines plus tard, le 21 février, il retourne vers Jean Jobert, possiblement en réponse à un courrier concernant une proposition de dépôt à une société d'auteurs de l'orchestration :

« Cher Monsieur,

Je ne vois aucune objection ; mais je doute fort que ces indications de mouvement et ces 3 ou 4 corrections soient suffisantes pour le copyright. Enfin, vous pouvez toujours essayer... Vous serez bien aimable de me faire prévenir quelques jours à l'avance pour la répétition du 15⁸. (...) ».

Quelques jours après la création, le 23 mars, Ravel écrit à Jobert en lui adressant des remerciements. En guise de post scriptum, il annonce dans la marge :

« Pour le mouvement initial de la « danse » il n'y a qu'à inscrire celui de Paray, qui m'a semblé bon⁹ »

Adjoints à ce dossier de correspondance, il figure des témoignages de premières locales, sous la baguette de l'auteur, qui, semble-t-il par la fréquence de sa programmation appréciait diriger son orchestration. Le 14 avril 1924, Ravel précise « C'est donc entendu : je dirige à Madrid, le 5 Mai, « Sarabande » et « Danse ». Veuillez donc avoir l'obligeance de faire parvenir le matériel à la Sociedad Filarmonica de Madrid ; Carretas, 27 y 29. Madrid ». Le 21 février 1927 : « Sarabande et Danse ont bien marché à Lyon. J'ai découvert dans la 1^{ère} une faute qui m'avait échappé jusqu'ici : au N°9*, il manque une clef de sol à la main gauche et conséquemment une clef de fa quatre mesures plus loin. Je dois croire que les instrumentistes ont corrigé instinctivement, sans quoi il me faudrait résigner à composer une 9^e Symphonie. * Harpe ; partition et partie ». ¹⁰

Le 22 avril 1926, Ravel annonce « (...) Ci-inclus la feuille signée (...) » sans que nous sachions le détail de ce document : un bulletin de déclaration ou autre annexe à un contrat d'édition ? Le 5 septembre 1926, une « exotique » carte postale, adressée depuis Montfort-L'Amaury, représentant « Les pierres druidiques » de Kertugal-St-Quai, ne nous apprend rien sauf d'amicales relations entre le compositeur et son autre éditeur. Pour un schéma identique, à travers le dernier échange épistolaire conservé de ce dossier, le 27 août 1928, dans un courrier par lequel Ravel félicite Jobert pour la naissance d'un enfant tandis qu'il précise « (...) J'attends moi-même d'être délivré d'un « Bolero » que j'ai promis à Ida Rubinstein pour la mi-octobre ». Partition fétiche de l'orchestrateur, *Sarabande* et *Danse* furent régulièrement proposées par Ravel dans les concerts qu'il dirigeait, à l'exemple, entre autres, d'une prestation le 2 février 1926 à Copenhague ou encore lors de la triomphale tournée de 1928 aux États-Unis, en janvier avec le Boston Symphony Orchestra.

⁸ Certainement, la date de première lecture de la nouvelle partition en vue de la première audition le 23.

⁹ C'est la mention noire pointée = 132 qui apparaîtra finalement sur la gravure Jobert.

¹⁰ Le Progrès de Lyon, 8 février 1927, page 4 : « Maurice Ravel à Lyon. Lundi 14 février prochain, à 20h45, au Conservatoire, Maurice Ravel, l'une de plus pures gloires de la musique française, convié par Charles Strony, viendra conduire le Triguator instrumental lyonnais en un concert de ses œuvres. On y créera « Introduction et Allegro » pour Harpe, Flûte, Clarinette et Cordes. Et l'on entendra, pour la première fois à Lyon « Danse » et « Sarabande » de Claude Debussy, orchestrée[s] par Maurice Ravel. Pour cette unique soirée, retenir ses places chez Béal. Toutes entrées de faveur généralement suspendues ». « (...) Enfin Maurice Ravel vient d'occuper à son tour le pupitre de chef où cours d'une soirée où le Triguator exécuta ses œuvres et où Mme Chalandon chanta avec une pureté exceptionnelle Shéhérazade et Deux chants [Mélodies] hébraïques, étranges et mélancoliques ». in Le Ménestrel, 18 mars 1927, page 12.

Quant à la création¹¹, donnée dans le cadre de la saison des Concerts Lamoureux, le dimanche 18 mars 1923, Salle Gaveau, sous la direction de Paul Paray, parmi les commentaires de la presse, on trouve les appréciations suivantes : « (...) Sarabande et Danse de Debussy, orchestrées par M. Maurice Ravel, fort bien orchestrées assurément, surtout la Danse mais d'une façon un peu moins frappante, et moins originale que je ne l'espérais (...) »¹².

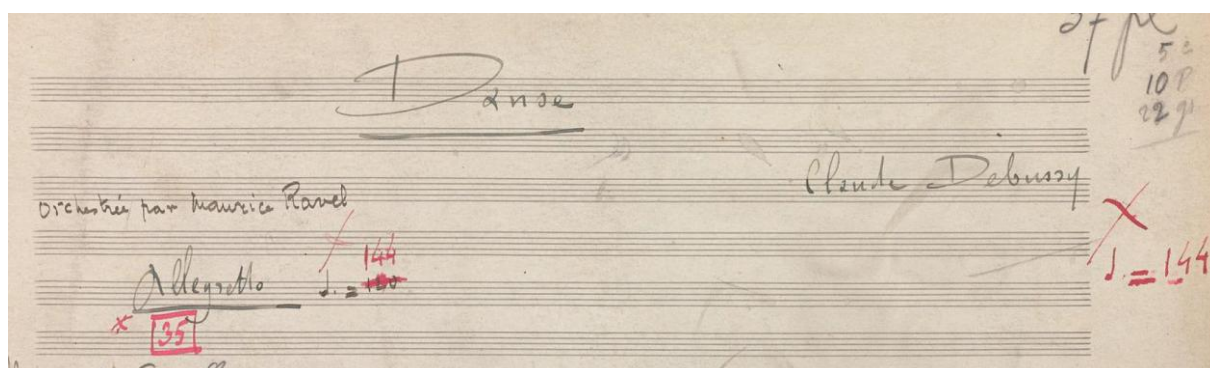
« (...) On attendait avec curiosité l'orchestration par M. Maurice Ravel de deux pianistiques pièces de Debussy, Sarabande et Danse. Elles sont aussi peu faites que possible pour l'orchestre. A les entendre, on ne le croirait pas ! La seconde surtout, en dépit des difficultés d'exécution que le public ne soupçonne guère, possède un éclat étonnant. Elle faillit être bissée (...) »¹³

« (...) Malgré l'adresse consommée et délicieusement diverse de l'instrumentation de M. Ravel, elles ne sont pas sans pâtir, à mon gré, de ce changement de destination (...) »¹⁴

« (...) M. Maurice Ravel, lui a fort bien fait d'orchestrer la Sarabande de Debussy où il a usé, avec un art exquis, de la trompette et des cors. Comme il rendu moelleux et souple ce tissu de quintes ! La Danse a eu plus de succès encore, parce que l'orchestration est étonnement variée, secouée de contretemps en pizzicati, mouvante, abondante en surprises, bondissant d'un groupe instrumental à l'autre d'un saut preste et décidé (...) »¹⁵

Hasard malencontreux, en dehors d'un prospectus annonçant le concert, il ne demeure aucun programme de salle de cette matinée qui aurait pu expliciter le passage posthume à l'orchestre de ces deux pièces ; autant dans la collection historique de l'Orchestre Lamoureux qu'à la BnF, pourtant dotée d'un vaste fonds sur ces années Paul Paray à la direction de cette formation parisienne si liée au nom de Ravel. Ce qui ne vient toujours pas combler notre interrogation première sur le déclencheur de cet autre projet d'orchestration en forme d'hommage aux premières amours musicales de Ravel...

François Dru
Septembre 2026



©Yale University / F. R. Koch Collection

¹¹ Serge Koussevitzky s'est empressé de reprendre l'orchestration lors de ses « Concerts Koussevitzky » à l'Opéra de Paris, le 10 mai 1923, aux côtés de la première audition française de la *Symphonie Classique* de Serge Prokofiev.

¹² Paul Soudais, in *Le Siècle*, 20 mars 1923, page 1.

¹³ Louis Vuillemin, in *La Lanterne*, 20 mars 1923, page 3

¹⁴ Gustave Samazeuilh, in *La Revue mondiale*, 15 avril 1923, page 92.

¹⁵ Robert Dezarnaux, in *La Liberté*, 20 mars 1923, page 2.

OEuvres de Claude Debussy

Piano 2 mains

A la Fontaine, de Schumann, extraite des 12 pièces à 4 mains (op. 85), transcrite.	2.50
Ballade	3 »
Danse	3.50
Marche écossaise	3.50
Mazurka	2.50
Nocturnes — N° 1. Nuages	3 »
N° 2. Fêtes	6 »
N° 3. Sirènes	5 »
Pour le piano : Prélude, Sarabande, Toccata	7 »
Prélude à l'Après-midi d'un faune.	5 »
Réverie	2.50
Suite bergamasque : 1. Prélude, 2. Menuet, 3. Clair de lune, 4. Passepied	6 »
Valse romantique	3 »

Piano 4 mains

Ballade	3.50
Danse	4 »
Marche écossaise	4 »
Nocturnes — N° 1. Nuages	3 »
N° 2. Fêtes	6 »
N° 3. Sirènes	5 »
Prélude à l'Après-midi d'un Faune	6 »
Réverie	3 »
Suite bergamasque : N° 1. Prélude	3 »
N° 2. Menuet	3 »
N° 3. Clair de lune	2.50
N° 4. Passepied	3 »
Valse romantique	3 »

2 Pianos 4 mains

Fantaisie, pour piano et orchestre.	12 »
Nocturnes — N° 1. Nuages	5 »
N° 2. Fêtes	8 »
N° 3. Sirènes	7 »
Prélude à l'Après-midi d'un faune.	7 »

Piano et Violon

Danse	4 »
Il pleure dans mon cœur	2.50
Réverie	3 »
Valse romantique	3 »

Piano et Violoncelle

Il pleure dans mon cœur	2.50
Réverie	3 »

Piano et Flûte

Ballade	4 »
-------------------	-----

Piano et Orchestre

Fantaisie,	40 »
parties complètes.	50 »

Orgue

Prélude, Sarabande, Toccata	8 »
Réverie	3 »

Petit Orchestre

Ballade	3 »
Danse	3 »
Marche écossaise	3 »
Prélude à l'Après-midi d'un faune.	3 »
Réverie	3 »
Suite bergamasque	3 »

Grand Orchestre

Marche écossaise,	12 »
partition d'orchestre	20 »
Nocturnes (les trois réunis)	30 »
partition d'orchestre	35 »
parties complètes	1 »
Chœur des Sirènes, chaque partie.	1 »
Prélude à l'Après-midi d'un faune.	12 »
partition d'orchestre	20 »
parties complètes	3.50
Sarabande et Danse.	3.50
partition d'orchestre	3.50
parties complètes	3.50

Chant et Piano

Ariettes oubliées (P. Verlaine)	6 »
texte anglais par M. Calverossi.	6 »
I. C'est l'estase.	6 »
II. Il pleure dans mon cœur.	6 »
III. L'ombre des arbres dans la rivière.	6 »
IV. Paysages Belges, Chevaux de bois.	6 »
V. Aquarelles : N° 1. Green.	6 »
VI. — N° 2. Spleen.	6 »
Beau soir (P. Bourget)	1.75
Chansons de Bilitis, de Pierre Louys	5 »
1. La Flûte de Pan.	5 »
2. La Chevelure.	5 »
3. Le Tombeau des Naiades.	5 »
Echelonnement des haies (P. Verlaine)	2 »
Fêtes Galantes de P. Verlaine	5 »
1. Clair de lune.	5 »
2. Fantoches.	5 »
3. En sourdine.	5 »
Proses lyriques :	6 »
De Rêve, De Grève, De Fleurs, De Soir	6 »
Le Son du cor s'afflige (P. Verlaine)	1.75

OEuvres de Paul Paray

Piano 2 mains

Artémis troublée, ballet de Léon Bakst, représenté au Théâtre de l'Opéra,	10 »
D'une âme... ...fervente - naïve - légère - rêveuse - malicieuse - fantasque - inquiète et passionnée - tranquille - joyeuse,	6 »
Impressions : I. Nostalgie. II. Eclaircie. III. Primesaut le recueil.	4 »
Portraits d'enfants	2.50
Reflets romantiques : 1 ^{re} série. Avec esprit et charme - Ardemment - En rêvant - Avec fougue,	4 »
2 ^e série. Souple - Léger - Tendre - Energique, le recueil.	4 »
Romance	2 »
Prélude, Scherzo et Allegro	4 »
Thème et variations.	4 »
Valse en ut #	4 »

2 Pianos 4 mains

Fantaisie, pour piano et orchestre.	10 »
---	------

Violon et Piano

Humoresque	2.50
Nocturne	2 »
Sérénade	2 »
Sonate, en ut mineur	8 »

Violoncelle et Piano

Nocturne	2 »
Sérénade	2 »
Sonate, en si majeur	8 »

2 Violons, alto et Violoncelle

Quatuor à cordes,	5 »
partition in-16.	12 »
parties.	12 »

Petit Orchestre

Artémis troublée (fragments).	10 »
Humoresque, avec violon solo	10 »
Nocturne	10 »

Grand Orchestre

Artémis troublée, ballet en 1 acte, partition et parties (en location).	10 »
Ouverture héroïque,	10 »
partition	10 »
parties	10 »

Piano et Orchestre

Fantaisie, en ut #.	10 »
partition	10 »
parties.	10 »

Chant et Piano

Le Champ de bataille (Th. Gautier) baryton	2.50
Chanson napolitaine (P. May) voix moyennes	2 »
Chanson violette (A. Samain) voix moyennes	2.50
Le Chevrier (de Hérédia) voix moyennes	2.50
L'Embarquement pour l'Idéal (C. Méhul), voix moyennes	2 »
Il est d'étranges soirs... (A. Samain), voix moyennes	2.50
Mortes les fleurs (P. May) voix moyennes	2 »
Le Papillon (J. Aicard) voix moyennes	2.50
La Plainte (L. Palé) ténor ou soprano	2 »
La Promesse (G. Monloya) ténor	2 »
Trois Mélodies sur des poésies de Th. Gautier : I. Infidélité.	4 »
II. La dernière feuille.	4 »
III. Serment.	4 »
Villanelle (Th. Gautier) baryton	2 »
Viole (A. Samain) voix moyennes	2.50
Yanitzka, Légende dramatique en 1 acte. Poème de G. Spitzmuller, partition chant et piano	10 »

Chant et Orchestre

La Promesse, ténor (matériel d'orchestre en location)	10 »
--	------

Paris. — JEAN JOBERT, Editeur, 44, Rue du Colisée (8^e)

Fonds FROMONT, WÉILLER et JOBERT réunis.

SARABANDE

Orchestrée par MAURICE RAVEL

CLAUDE DEBUSSY

1 Harpe

Avec une élégance grave et lente

Retenu **2** au Mouvt!

RE# 8 4 Fl. *mf* *p* 1 REb 1

bassa:

Retenu **3** au Mouvt!

SOL#-LAb UT 3 1 *pp* 2 MIb-SOLb SIb-UTb

4 **5** Animez un peu

MIb-FA# FAb

SIb-UT# UT 1

Revenez au mouvt! **6** au Mouvt!

2 1 *ff* 1 3 *pp* 6

8 **9**

ff SOLb 3 *pp*

2 *p* *pp* 8^a *bassa* 8^a *bassa*



SALLE GAVEAU
45, Rue La Boétie. 45

Saison 1922-1923 SOCIÉTÉ Quarante-deuxième année
des

Concerts LAMOUREUX

DIMANCHE 18 MARS 1923, à 5 heures

Série A VINGT-TROISIÈME CONCERT Série A

avec le concours de
Mlle Marié de L'ISLE
et de
Mlle Alice DURAND

1. **La Grande Pâque Russe** Rimsky-Korsakow
Ouverture.
2. **Simone** (Première audition) H. Woollett
Poème champêtre de Remy de Gourmont.
Mlle Marié de L'ISLE.
3. **Ballade**, pour piano et orchestre) G. Fauré
Mlle Alice DURAND.
4. a) **Sarabande** Debussy
b) **Danse** M. Ravel
Orchestration de
(Première audition).
5. **Istar** V. d'Indy
Variations symphoniques.
6. **Quatrième Symphonie**, en Ré mineur... Schumann
Introduction et Allegro.
Romance. — Scherzo et Finale.
(Cette symphonie se joue sans interruption).

PIANO GAVEAU

Le Concert sera dirigé par **M. Paul PARAY**

PRIX DES PLACES (Tous droits compris)

Rez-de-Chaussée : Loges de face, la place, 10 fr. ; Loges de côté, la place, 14 fr. ; Fauteuil d'orchestre, 10 fr. ; Fauteuil de pourtour, 12 fr. — Premier balcon : Fauteuil de face et premier rang de côté, 10 fr. ; deuxième rang de côté, 14 fr. ; troisième rang de côté, 12 fr. ; Fauteuil et Pourtour, 10 fr. — Galerie : Deuxième balcon, Fauteuil de face, 10 fr. ; Fauteuil de côté, 8 fr. ; Fauteuil de pourtour, 6 fr. — Promenoirs de rez-de-chaussée et premier balcon, 4 fr. ; Deuxième balcon, 2 fr.

Le bureau de Location est ouvert à la Salle Gaveau, tous les jours de la semaine de 10 heures à 5 h. 1/2, et le jour du Concert de 10 h. 1/2 à midi.

On trouve des billets : chez M. Durand, 4, place de la Madeleine ; chez MM Rouart-Lerolle, 40, boulevard Malesherbes et au Bureau du Courrier Musical, 29, rue Tronchet.

DUBOIS ET BAUER

© Bibliothèque nationale de France

au Syndicat d'Initiative, pavillon Bellecour.

MAURICE RAVEL A LYON. — Lundi 14 février prochain, à 20 h. 45, au Conservatoire, Maurice Ravel, l'une des plus pures gloires de la musique française, convié par Charles Strony, viendra conduire le Trigentuo instrumental lyonnais en un concert de ses œuvres. On y créera « Introduction et Allegro » pour harpe, flûte, clarinette et cordes. et l'on entendra pour la première fois à Lyon « Danse » et « Sarabande », de Claude Debussy, orchestrée par Maurice Ravel. Pour cette unique soirée, retenir ses places chez Béal. Toutes entrées de faveur généralement suspendues.

Le Progrès de Lyon, 8 février 1927.